

SOIRÉES RAMADANESQUE À AÏN DEFLA

Un programme... sélectif

Pour le mois de la piété et de la solidarité, la Direction des affaires religieuses a élaboré un programme d'envergure qui touchera les 36 communes de la wilaya, à commencer par la prière des taraouih qui se déroulera dans toutes les mosquées et les lieux de prière sous la conduite des imams et des élèves des différentes écoles coraniques.

Des cours seront donnés aux hommes du culte pour élever leur niveau et unifier le discours religieux. En coordination avec la DJS, des conférences seront données en différents lieux sur le rôle de la jeunesse. Avec la DSP, des visites seront organisées dans les hôpitaux des quatre secteurs de la santé de la wilaya. Avec les directions de l'éducation et de la culture, des conférences et des cours seront donnés dans différents établissements du moyen et du secondaire des villes de Aïn Defla, Khemis Miliana et El Attaf. Sur le plan de la solidarité avec les démunis, les intervenants auront pour tâche de sensibiliser les fidèles à se montrer généreux envers les moins nantis et de participer par leurs dons au fonds de *zakat el fitr* qui sera distribuée avant la fin du mois de Ramadhan aux nécessiteux. Durant la journée et la soirée

du 27^e jour du jeûne seront primés les mieux classés au concours de récitation (*tedjouid*) du Saint Coran. Un bureau de fetwa est ouvert au niveau du siège de la Direction des affaires religieuses. Il sera animé par des oulémas du madjless el îilmi qui se relayeront pour répondre aux questions des citoyens ayant trait à la pratique de la religion musulmane.

Enfin des livres du Saint Coran seront distribués dans les mosquées, lieux de prière et établissements scolaires, indique la Direction des affaires religieuses.

Un programme d'animation culturelle et artistique vient d'être élaboré par la Direction de la culture et communiqué aux APC concernées, un programme qui s'étalera du 4 septembre au 2 octobre prochain. Différentes troupes culturelles, artistiques et musicales,

activant sur le territoire de la wilaya de Aïn Defla ou venant d'autres wilayas, animeront des soirées dans différentes villes de la wilaya.

Une grande place est octroyée à la musique andalouse avec les associations Rachidia de Mascara, El Ghernati de Koléa, Djendoubia de Boufarik, El Kaissaria de Cherchell, Tarab Hawzi dirigée par Hafidh Hadjadj, El Youssoufia et Ezziria de Miliana, Riadh El Andalous et El Fen El Açyl de Khemis Miliana. Il y aura aussi des représentations théâtrales en soirées et en après-midi pour les enfants avec les troupes Sirat Boumediène, les associations Mahfoudh Touahri et Praxis de Miliana. De nombreux chanteurs de genres différents, tels que bédouin, Rabah El Djendli, chaâbi avec Abdelkader Chaoû, Abdelkader Charcham, Djamel Megharia et Abdesslam Derouiche, figurent aussi au programme.

Des conférences sur divers sujets seront données tous les lundis et jeudis après-midi dans la grande salle de la bibliothèque municipale de Aïn Defla. Les

enfants ne sont pas oubliés dans ce programme puisque, à partir du 15 septembre à 15 h, ils pourront assister à des représentations théâtrales dans les communes de Aïn Defla, El Khemis, Arrib El Amra Djelida et El Attaf.

Tout comme figure au programme pour le 15 septembre une soirée spéciale *qaâda* à la Maison de la culture de Aïn Defla. Cependant, si la Direction des affaires religieuses tente de toucher toutes les communes de la wilaya, il n'en est pas de même pour la Direction de la culture qui, une fois encore, comme nous l'avons d'ailleurs constaté à la lecture du bilan du premier trimestre de ce secteur, les activités culturelles sont concentrées dans la partie centre-ouest de la wilaya. Des daïras entières, comme Hammam Righa, Boumedfaâ, Djendel, Bordj Emir Khaled et autre Bathia sont «oubliées» par ce programme. Pourquoi cette exclusion? se demandent bon nombre de citoyens, surtout les jeunes de ces régions, qui affluent, chaque soirée, dès la rupture du jeûne, vers les grands centres.

LANCEMENT DE LA CAMPAGNE DES VENDANGES

À AIN-TÉMOUCHENT

Polémique sur les prix du raisin

La campagne des vendanges a été lancée cette semaine sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent, sur fond d'interrogation de la majorité des viticulteurs : quel sera le prix d'enlèvement du quintal de raisin ? Beaucoup de fellahs que nous avons contactés et qui livrent leurs récoltes de raisin dans plusieurs caves (publiques et privées) ne savent pas encore quel sera le prix proposé par les transformateurs de raisin, même si au cours de cette année les responsables du secteur ont affirmé à plusieurs reprises que les prix du raisin seront revus à la hausse par rapport à l'année précédente. Pour rappel, l'année dernière, le prix du raisin des variétés Alicante et Carignan était de 1 700 DA le quintal, alors que celui de Cuisault était de 1 200 DA le quintal. L'association des viticulteurs de la wilaya a demandé que le prix du raisin soit plafonné à 4 500 DA eu égard aux charges onéreuses inhérentes à sa préparation et aussi de la bonne qualité du produit de cette année, mais jusqu'à l'heure actuelle, aucune information sur le prix n'a été livrée, tant la concurrence est extrêmement rude entre les transformateurs de raisin dans la wilaya de Aïn-Témouchent. Ces derniers craignent une surenchère sur les prix s'ils affichent à l'avance les leurs. Cette année, les transformateurs de raisin ont tenté de prendre les choses en main en proposant aux fellahs des aides relatives à la préparation du produit et même de son transport pour que ces fellahs leur livrent leurs récoltes dans les caves. Même l'ONCV, qui a refusé l'année dernière de recevoir les récoltes des fellahs, s'est joint aux transformateurs privés et a décidé d'octroyer des aides relatives au transport à raison de 150 DA par remorque. La récolte attendue pour cette année est estimée à 200 000 q de raisin de cuve, alors que le nombre total des caves de transformation est de 12 sur tout le territoire de la wilaya de Aïn-Témouchent, plusieurs d'entre elles datent de l'époque coloniale et nécessitent une rénovation complète.

S. B.

MASCARA

Rentrée sociale à l'ordre du jour

Le récent conseil exécutif de wilaya a été consacré à la rentrée sociale. Directeurs d'exécutif et chefs de daïra ont été instruits afin que les infrastructures scolaires soient livrées dans les délais prévus dans leur ensemble. Il convient de signaler que pour cette rentrée scolaire, le secteur de l'éducation devrait s'enrichir de cinq lycées réalisés dans les communes de Tighenif, Sid, Tizi-Maoussa, Matmor et de cinq CEM. Un nouveau groupement scolaire sera réceptionné au niveau du chef-lieu de wilaya ainsi que 94 classes réparties sur l'ensemble du territoire de celle-ci. Côté prise en charge des élèves et pour lever les contraintes d'éloignement s'agissant des zones rurales, 13 cantines scolaires et le régime de demi-pension pour trois établissements scolaires seront fonctionnels. Pour ce qui est de l'attribution de l'indemnité de scolarisation et afin que ne se répètent pas les erreurs du passé, il a été exigé plus de rigueur et de transparence pour que celle-ci parvienne à ceux qui en ont vraiment besoin. Pour la prise en charge des familles nécessiteuses durant le mois de Ramadhan, une enveloppe de 49 millions de DA y a été consacrée. 500 familles dans 8 communes ont déjà reçu le couffin du ramadan distribué par Sonatrach.

Un mur s'effondre tuant un jeune homme

Dimanche dernier vers 9h, dans la zone industrielle de Mascara, un camion manœuvrant à l'intérieur d'une unité de matériaux de construction a détruit un mur qui s'est effondré sur un jeune homme âgé de 23 ans, le tuant sur le coup.

BOU-HANIFIA

Découverte

d'un nourrisson abandonné

Encore une découverte d'un nourrisson abandonné, cette fois dans l'un des quartiers de la station thermale de Bou-Hanifia. Il était enveloppé dans un drap. Les éléments de la Protection civile l'ont évacué vers l'hôpital.

M. Meddeber

KHEMIS MILIANA

Le marché de tous les «maux» et «mots»

Les habitants de la cité Sidi-Maâmar, notamment ceux qui demeurent tout près du marché informel des fruits et légumes, viennent de lancer un cri aux autorités locales pour qu'elles agissent et mettent fin aux nuisances considérables que leur font subir les marchands. Ces derniers installent, très tôt le matin et ce jusqu'au crépuscule, leurs étals sous les fenêtres des habitants, en majorité des enseignants, du bâtiment annexe de l'école Kouidri-Filali.

Rien n'est épargné, ni la surface de regroupement des élèves devant l'école ni même l'entrée du bâtiment ou viennent se garer divers véhicules de transport de marchandises. En plus

des bruits qui rendent la vie infernale, il se produit souvent des bagarres entre les commerçants issus des localités environnantes.

Les différends entre ces «factions» rivales se transforment très vite en batailles rangées, gourdins, piquets de ferraille, voire couteaux et autres épées, avec à l'appui insultes, blasphèmes, injures... «Il nous est impossible de nous réunir en famille et avec nos enfants en entendant de tels propos défiant toute morale. » Aucun respect ni pour les familles ni pour les enfants, ni pour les élèves, ni pour l'école. C'est ce que dénoncent les 39 signataires de la pétition, datée du 28 août, dont une copie nous a été transmise, et envoyée au président de l'APC avec ampliation destinée au wali,

au chef de daïra, au directeur de la Sûreté de Aïn Defla, au chef de la Sûreté de daïra de Khemis Miliana et au procureur de la République près le parquet de Khemis-Miliana. Ils prient les différentes autorités de prendre les mesures nécessaires pour le transfert de ces commerces dans une zone où les habitants n'auront plus à subir de telles nuisances.

Contacté par nos soins à ce sujet, le P/APC affirme avoir instruit la Sûreté et qu'un plan et une série de mesures sont à l'étude et leur application se fera graduellement. Parmi ces mesures, le chantier à l'œuvre pour la rénovation en cours de l'école procèdera à la construction d'un mur d'enceinte pour protéger l'école et son entourage.

Karim O.

TIARET

L'orge, les éleveurs et la CCLS...

Les éleveurs de la wilaya de Tiaret sont confrontés depuis quelque temps à un véritable problème d'approvisionnement en orge destiné à l'alimentation du bétail.

Les éleveurs, dont le nombre dépasse les 10 000 à l'échelle locale, ont mis à l'index les lenteurs administratives affichées par la Coopérative des céréales et des légumes secs (CCLS) chargée de la vente de ce produit «importé» à raison de 1 550 DA le quintal. Bon nombre de ces éleveurs se présente chaque dimanche — jour désigné pour

l'acquisition de cet aliment — mais sans pour autant être servis sous prétexte que la liste des bénéficiaires n'est pas encore parvenue de la DSA à la coopérative. Ce report intervenant quatre fois de suite en l'espace d'un mois ne cesse d'engendrer des désagréments aux éleveurs qui ne savent plus à quel saint se vouer d'autant que le prix de cette

denrée rare passe du simple au double au marché parallèle. Selon un éleveur concerné par l'opération, en date du 24 août et alors que des demandeurs venus des quatre coins de la région se sont présentés devant la CCLS, ils furent carrément surpris de se voir renvoyés pour le mercredi 27 août, mais la même réponse leur sera notifiée, soit un autre ajournement pour le samedi. Le jour J les intéressés se pointent tôt le matin mais ils seront encore une fois priés de revenir le lendemain

dimanche car le versement pour l'acquisition de l'orge ne peut s'effectuer un jour férié pour les banques.

Reste à savoir maintenant quel autre argument sera évoqué par les responsables de la coopérative pour justifier ces reports pas du tout du goût des éleveurs déjà laminés par une saison sèche comme l'atteste un arrêté de wilaya déclarant la wilaya de Tiaret zone sinistrée à hauteur de 60 % au nord et 100 % au sud.

Mourad Benameur